

S E R M O N

XXIV.

Sur la 1^e. S. Jean ch. i v.

vers. 1. 2. 3.

Bienaimés ne croyez point à tout esprit, mais esprouuez les esprits s'ils sont de Dieu : car plusieurs faux prophètes sont venus au monde. Cognoissez par ceci l'Esprit de Dieu: Tout esprit qui confesse que Iesus Christ est venu en chair est de Dieu. Et tout esprit qui ne confesse point que Iesus Christ est venu en chair n'est point de Dieu: & tel est l'esprit de l'Antechrist, duquel vous avez oui parler qu'il viendra, & est desia maintenant au monde.

N O U S lisons, mes freres, au livre de l'Exode, que quand Dieu conduisit les enfans d'Israël par le desert, il les adressa en leur chemin, de iour par vne nuee, & de



4 *Sermon vingtquatrieme,*

nuiët par vn colomne de feu laquelle alloit deuant eux. Mais la grace que Dieu fait à ses esleus dans le desert de ce monde parmi diuers maux & diuerses tentations est beaucoup plus grande, les adressant & conduisant par le Sainët Esprit. La nuee & la colomne de feu estoit vne guide exterieure, le Sainët Esprit est vn guide interieur qui illumine les entendements & sanctifie les cœurs. La nuee & la colomne de feu garentissoient d'esgaremens perilleux quant au corps ; mais le Sainët Esprit garentit les fideles des esgarements perilleux à l'ame, assauoir des erreurs, & des vices. Et si la prouidence & la grace diuine s'est rendue admirable d'auoir conduit le peuple d'Israel parmi les vastes solitudes du desert parmi des dragons & des serpents bruslans, & de l'auoir amené en la terre de Canaan, elle est beaucoup plus admirable enuers les esleus sous l'Euangile, de les conduire parmi les erreurs, les superstitions, & l'impieté du monde, & parmi les exemples des vices & pechés ausquels leur chair donne vne inclination naturelle, & les
ame-

amener victorieux à la Canaan celeste, c'est à dire, à la vie eternelle & bien-heureuse.

Nous auons veu, mes freres, au chapitre precedent quelle est la conduite de cet Esprit de Dieu contre nos conuoitises mondaines, & la vertu par laquelle il nous adresse à la iustice & saincteté, & notamment à la charité, contre les obstacles que l'auarice, l'en- uie, la haine, l'appetit de vengeance, & l'orgueil forment dedans nous. Maintenant nostre Apostre commence ce chapitre par la conduite de l'Esprit de Dieu au regard des erreurs & des faus- ses doctrines du monde, desquelles les fideles ont à se garder aussi bien que des vices & pechés. Et apres il reuiendra encor aux lumieres que cet Esprit nous donne pour la sanctification, & notam- ment pour la charité.

Le dernier verset du chapitre prece- dent estoit, *Par ceci cognoissons-nous qu'il demeure en nous, assauoir par l'Esprit qu'il nous a donné.* Maintenant comme cet Esprit est Esprit de verité aussi bien que de iustice & de saincteté, S. Iean dit, *Bien-aimés, ne croyez point à tout Esprit,*

6 *Sermon vingtquatrieme,*
mais esprouuez les esprits s'ils sont de Dieu;
car plusieurs faux prophetes sont venus au
monde. Cognoissez par ceci l'Esprit de Dieu;
Tout esprit qui confesse que Iesus Christ est
venu en chair est de Dieu. & tout esprit qui
ne confesse point que Iesus Christ est venu
en chair, n'est point de Dieu, & tel est l'es-
prit de l'Antechrist, daquel vous avez ouï
parler qu'il viendra, & est desia maintenant
au monde. En quoi nous aurons à consi-
derer trois poincts, assau.

1. Le mal qui se presente en tous
 siecles, ass. des faux prophetes &
 Antechrists.
2. Le soin que les fideles doiuent
 auoir de les recognoistre, & de
 s'en garder.
3. Le moyen de ce faire.

I. P O I N C T.

Le mal est exprimé par ces paroles,
Plusieurs faux prophetes sont venus au mon-
de: item, Vous avez ouï parler que l'Ante-
christ viendra, & est desia maintenant au
monde. Dieu, mes freres, duquel la sa-
gesse a des profondeurs que nous ne
pouuons sonder, a voulu conduire son
Eglise à salut à trauers le regne du Dia-
ble,

ble, & par ce moyen glorifier ses vertus, assau. exercer sa puissance, & sa bonté, & sa iustice : La contradiction & le combat de diuers ennemis magnifiant sa puissance, & rendant admirable sa grace & sa misericorde enuers ses éleus, en l'infirmité desquels il parfait sa vertu. Il a donc permis, pour les raisons de son conseil eternal, que le Diable, apres auoir seduit nos premiers parens, fist en suite vne guerre perpetuelle aux hommes : cet ennemi taschant de les tenir en mesme perdition que lui, & les empescher de receuoir le salut que la misericorde de Dieu leur presentoit. Pourtant là où Dieu est venu desployer plus abondamment les richesses de sa grace, & presenter plus expressément son alliance, là cet ennemi a fait ses plus grands efforts ; assau. sous l'Euangile, où Dieu a reuelé les merueilles de sa charité, & a mis le salut en euidence par la cognoissance de son Fils Iesus Christ. Cette belle lumiere ne parut pas plustost qu'il tascha de l'estouffer par vne espaisse fumee de persecutions & d'erreurs : comme vous voyez que quand les rayons du Soleil paroissent, ils sont par

8 *Sermon vingtquatrieme,*

fois à l'instant couverts de nuages & brouillards espais ; ou que quand vne pure flamme s'esleue , vne grosse & epaisse fumee sort quand & quand comme pour l'estouffer.

Premierement le Diable suscita entre les Iuifs les Sacrificateurs , les Scribes , Pharisiens, & Sadduceens , pour empescher qu'on recognust Iesus pour le Christ , ceux-là blasphemans contre ses miracles , & le disans estre vn seducteur ; il y interessa Herodes, & le gouverneur pour les Romains , afin de le mettre à mort. Apres que par la resurrection du Seigneur & l'enuoy de son Saint Esprit & les miracles qui se faisoient en son nom par toute la terre, il ne peut pas empescher qu'on creust en lui , outre les persecutions qu'il suscita au dehors contre les Chrestiens au moyen des Iuifs & des Magistrats Payens : il suscita au dedans des faux docteurs pour corrompre la doctrine de l'Euangile , par des hommes qui sous le nom de Chrestiens & sous la profession de l'Euangile renuersoient l'Euangile, afin que ceux-là mesmes qui estoient dans la voye de salut pour le Christianisme

nisme n'eussent que le nom sans la chose , & perdissent le salut que la vraye doctrine de Iesus Christ leur apportoit. Ne pouuant empescher du tout de croire en Iesus Christ il a tasché de defigurer ce Christ , & de mettre en sa place vn phantosme, par diuerfes heresies & inuentions de l'esprit humain.

Du temps de nostre Apostre il y auoit les Ebionites, les Cerinthiens, Carpocratiens, & Nicolaïtes, desquels nous vous parlasmes à l'entree de l'exposition de cette Epistre. Tous conuenoyent ensemble à nier la diuinité eternelle de Iesus Christ, tenans Iesus Christ pour vne simple creature, & nians qu'il fust la parole & sapience du Pere qui eust esté d'éternité par deuers lui, & laquelle en temps fust venu prendre nostre nature humaine ici bas pour l'expiation de nos pechés. A raison dequoy saint Iean au commencement de cette Epistre a dit, *Nous annonçons la vie eternelle laquelle estoit avec le Pere, & qui nous a esté manifestee.* De mesmes à l'entree de son Euangile, *Au commencement estoit la Parole, & cette Parole estoit avec Dieu, & cette Parole estoit Dieu: toutes choses ont esté faites par elle, & sans elle rien qui ait*

esté fait n'a esté fait. Et ces herctiques s'accordans à combattre la subsistence eternelle de Ies. Christ le Fils de Dieu, tenoyent la pluspart qu'il estoit né de Ioseph & de Marie par vne generation naturelle. Cerinthus distinguoit Christ d'auec Iesus, comme si Christ estoit vn estre spirituel & impassible venu sur Iesus en forme de colombe qui se fust retiré de lui quand il souffrit; & disoit que ce Christ estoit d'un autre principe que celui qui auoit fait le ciel & la terre. D'autres vindrent bien tost apres, qui disoyent que Iesus Christ n'auoit pas vne vraye chair, mais seulement vne chair en apparence. Quant à la grandeur du salut par Iesus Christ, Carpocrates faisant de Iesus Christ vn simple homme doué de haute sapience, constituoit le salut simplement en vne vie esleuee aux choses hautes & sublimes. Les autres, comme les Ebionites, le constituoient à ioindre l'observation des preceptes de Iesus Christ avec l'observation des ceremonies de la Loy. Et les autres, comme les Nicolaïtes, combattoient principalement la fin de la venue de Iesus Christ, qui est de nous racheter

cheter & retirer de nos vices & pechés, renuerfians toute sanctification, & oftans toute distinction du bien & du mal, & permettant toute paillardise & souillure.

Sainct Iean donc appelle tout cela *faux prophetes & Antechrists* : Premièrement *faux prophetes*, c'est à dire, faux docteurs : car il ne s'agissoit pas de la prediſtion des choses futures, de laquelle vient le mot de *Prophete* ; mais il s'agissoit en general de la doctrine de Religion. Or comme en Israël les faux prophetes estoient ceux que Dieu n'auoit point enuoyés, & seduiſoient le peuple par choses fauſſes; en l'Eglise Chreſtienne tous faux docteurs ont esté appelés *faux-prophetes*, par rapport à ceux-là. C'est ce que dit S. Pierre au chap. 2. de ſa II. *Les saints hommes de Dieu*, dit-il, *estans pouſſés du Sainct Eſprit ont parlé; mais il y a eu auſſi des faux-prophetes entre le peuple, comme il y aura entre vous des faux docteurs qui introduiront couuertement des ſectes de perdition.* Ainſi en S. Matth. 24. Ieſus Chriſt dit, *Faux-chriſts & faux prophetes s'eſleueront, & feront grands ſignes & miracles* : & Apocal. 16. l'Antechriſt eſt

12 *Sermon vingtquatrieme,*
par excellence appelé *le faux-prophete.*

Secondement S. Iean appelle tous les faux docteurs *Antechrists*, & leur attribue l'esprit de l'Antechrist, c'est à dire, l'esprit d'erreur & de seduction : *Qui ne confesse point*, dit-il, *Iesus estre venu en chair, n'est point de Dieu, & tel est l'esprit de l'Antechrist*, duquel vous avez ouy parler qu'il viendra, & est desia maintenant au monde : de mesmes que nous auons ouy par ci-deuant au chap. 2. de cette Epi-stre, qu'il a dit, *Ieunes enfans, le dernier tamps est*, & comme vous avez entendu que l'Antechrist viendra, dès maintenant mesmes il y a plusieurs *Antechrists*, dont nous cognoissons que c'est le dernier tamps. Il faut donc distinguer l'Antechrist pris par excellence, d'auec le nom d'Antechrist pris generalement. Quant à l'Antechrist pris par excellence, il ne pou-uoit estre venu du temps de S. Iean, veu que S. Paul, 2. Theſſalon. 2. dit, *Ne soyez point troublés comme si la iournee de Christ estoit prochaine : car ce iour-là ne viendra point que premierement ne soit aduenue la reuolte, & que l'homme de peché ne soit remelé, le fils de perdition, qui s'oppose & s'eleue contre tout ce qui est nommé Dieu, ou qu'on*

qu'on adore, iusqu'à estre asis comme Dieu au temple de Dieu, se portant comme s'il estoit Dieu : & maintenant, dit-il, vous scauez que c'est qui le retient afin qu'il soit reuelé en son temps : car desia le secret d'iniquité se met en train, seulement celui qui obtient maintenant obtiendra iusqu'à ce qu'il soit aboli : là où les Docteurs de l'Eglise Romaine recognoissent avec les Interpretes Grecs & Latins, que l'Apostre par celui qui obtient & qui deuoit estre aboli deuant la manifestation de l'Antechrist, entendoit l'Empire Romain, d'autant que tandis que sa puissance subsistoit, elle empeschoit celle de l'Antechrist. Et mesmes ils conuienent que cela est enseigné Apocal. 17. là où il est dit que dix Rois prendroyent en un mesme temps puissance avec la beste : le Cardinal Bellarmin representant que ces dix Rois sont les diuers Estats qui di-

*Bellar. de
Pontif. Ro.
lib. 3. cap. 5.
per totum.*

uiseront l'Empire Romain & le destruiront : ce qu'il prouue par l'autorité des anciens qui ont vnanimement enseigné que l'Antechrist viendrait lors que l'Empire Romain seroit occupé & enuahi par diuers Princes & Rois : qui est ce qu'auoit dit Tertullian sur ces mots

14 *Sermon vingtquatrieme,*

*Tertull. de
resurrect.
carnis.*

de S. Paul, [Seulement que celui qui obtient maintenant obtienne iusqu'à ce qu'il soit aboli] *Qui est cestui-ci, dit-il, sinon l'Estat Romain, duquel la separation dispersée en dix Rois amenera l'Antechrist?* dōt cet ancien recite que c'est la raison pour laquelle les Chrestiens prioient pour le retardement de la fin de l'Empire Romain, pource qu'ils sçauoyent que le renuersement de cet Empire-là ameneroit l'Antechrist. Et le Cardinal Bellarmin dit que S. Paul auoit vsé de ces mots [Iusqu'à ce que celui qui obtient ne soit plus] pource qu'il n'auoit pas osé escrire ouuertement de la destruction de l'Empire Romain, bien que estant avec les fideles en particulier il leur en eust parlé ouuertement. S. Iean donc consideroit que l'Antechrist, ainsi nommé par excellence, n'estoit point encor venu alors; & pourtant il dit, *Vous avez entendu parler qu'il viendra: & quant à ce qu'il adjouste, & est desia maintenant au monde*, il entend cela de l'esprit de l'Antechrist, c'est à dire, de l'esprit d'erreur qui estoit dans les faux Docteurs de son temps, lesquels estoient des auantcoureurs, voire comme les membres

bres de ce Chef qui se manifesterait en son temps.

Or ici nous ne nous arrêterons pas sur l'estat & condition de ce principal Antechrist, pource que nous vous en auons desia parlé en l'exposition du chapitre 2. de cette Epistre, sans toutes-fois en faire, non plus qu'à present, aucune application. Nous suffisant de dire sur ce sujet avec l'Esprit de Dieu, *Qui a oreilles pour ouyr, oye.* Or nous vous auons représenté en general que saint Paul disant que le fils de perdition seroit assis au temple de Dieu, comme s'il estoit Dieu, auoit constitué l'establissement de cet Antechrist en vne autorité diuine vsurpee en l'Eglise de Dieu, pource que S. Paul appelle les Chrestiens le temple de Dieu, 2. Corinth. 6. *Quelle conuenance y a-il du temple de Dieu avec les idoles? car vous estes le temple du Dieu vivant, ainsi que Dieu a dit, l'habiterai au milieu d'eux, & y cheminerai.* L'vsurpation d'empire sur l'Eglise de Dieu, c'est à dire sur les consciences, estant proposée par l'Esprit de Dieu par rapport & allusion à l'autorité politique que le Roy de Babylon vsurpa iadis sur la Ju-

dee & sur Ierusalem où Dieu auoit son temple, & où Dieu deuoit regner; comme cela se vît en Esa. chap. 14.

Et quant au mot *d'estre assis*, que l'Ecriture exprime par cela vne autorité souueraine : comme Ps. 9. *L'Eternel sera assis eternellement, il a appresté son throne pour iuger :* & Ps. 19. *L'Eternel a esté assis sur le deluge, voire l'Eternel sera assis comme Roy eternellement.* Aussi le Roy de Babylon exprimant son empire sur Ierusalem & sur la montagne où estoit le temple, dit en Esa. chap. 14. *Je seray assis en la montagne d'assignation.*

Et l'Ecriture dit qu'il *s'esleuera sur tout ce qui est nommé Dieu*, assauoir ce qui est nommé Dieu en l'Ecriture sainte; pource l'Ecriture dit Ps. 82. touchant les Rois & Princes, l'ay dit ; *Vous estes dieux & enfans du Souuerain.*

Quant à ses doctrines & superstitions nous vous dismes que l'Esprit de Dieu les propose en general par le mot de *reualte ou apostasie*, l'Apostre disant 2. Theſſalon. 2. que le fils de perdition ne serapoint reuelé iusqu'à ce que soit venue la reualte, assau. reualte de la pureté de la foy Chrestienne, aussi bien que de la

la puissance politique de l'Empire Romain , comme l'Apostre dit 1. Timoth. 4. *L'Esprit dit notamment qu'ès derniers temps aucuns se renolteront de la foy ; & particulièrement ces superstitions sont proposees sous le mot de paillardise , selon que Apoc. 17. l'estat de l'Antechrist & le lieu de sa seance est appelé la grande Babylon , la mere des paillardises & abominations de la terre , pource qu'en l'Ecriture le mot de paillardise en fait de Religion est l'idolatrie & la superstition, comme Ezech. 16. Tu as pris tes bagues faites de mon or & de mon argent , & t'en es fait des idoles & as paillardé avec elles. Et Apocal. 9. quand il est parlé des iugemens de Dieu sur les hommes pendant le regne de l'Antechrist, il est dit, Ils ne se repentirent point pourtant des œuvres de leurs mains , à ce qu'ils n'adorassent les idoles d'or & d'argent, & de cuire, & de pierre, & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni cheminer.*

Quant au lieu de sa seance , il est dit à S. Jean, Apocal. 17. *Les sept testes de la beste sont sept montagnes sur lesquelles est assise la femme. Et la mesmes , La femme que tu as veüe est la grande cité qui a so-*

18 *Sermon vingtquatrieme,*
regne sur les Rois de la terre. Voila donc
quant au mal que S. Iean propose en
nostre texte, d'un Antechrist qui vien-
droit, & estoit desia lors au monde, c'est
à dire , en des faux prophetes & faux
docteurs.

II. POINCT.

Venons maintenant au second poinct
qui est le principal, assau. le soin que S.
Iean veut que les fideles ayent de re-
cognoistre & discerner les faux-pro-
phetes & Antechrists , afin de s'en gar-
der, *Bien-aimés* , dit-il , *ne croyez point à*
tout esprit, mais esprouvez les esprits s'ils sont
de Dieu. Il dit *les esprits* , c'est à dire, la
vertu & la qualité selon laquelle les
hommes enseignent ; les Apostres &
vrais Docteurs agissans par le S. Esprit
qui leur estoit donné : les faux-pro-
phetes aussi affectoyent d'estre meus
par le saint Esprit, & attribuoient à ce
principe leurs doctrines & mouue-
mens. S. Iean donc parle d'esprouver
les esprits s'ils sont de Dieu : & parle
en pluriel des esprits , pource qu'il y a
plusieurs esprits, assau. l'Esprit de Dieu,
l'esprit de Satan & de l'Antechrist, c'est
à dire

à dire l'esprit de mensonge, (assau. en ceux qui mettoient en auant des heresies & doctrines contre l'Euangile) & l'esprit humain, comme en ceux qui edifioient sur Iesus Christ *bois, foin, & chaume*; c'est à dire, des doctrines futils & vaines, lesquelles neantmoins ne destruisoyent pas le salut. 1. Corint. 3.

S. Iean donc ordonnant d'esprouer les esprits de ceux qui enseignoyent, il nous eschet de voir deux choses, l'une à qui saint Iean parle, & l'autre quelle est l'espreuve des esprits laquelle il requiert. Ceux à qui il parle sont tous fideles, de quelque sexe & condition, voire de quelque aage qu'ils soyent, moyennant qu'ils soyent capables de raison : afin que quelcun n'estime qu'il ne parle qu'aux Docteurs, & qu'il n'appartienne qu'à ceux-là d'esprouer les esprits. En voici la preuue, il parle à tous ceux à qui il escrit, or il escrit à tous fideles : car il dit au chap. 2. de cette Epistre, *Peres, ie vous escri, pource que vous auez cognu celui qui est dès le commencement. Ieunes gens, ie vous escri, pource que vous auez surmonté le malin, Ieunes enfans, ie vous escri, pource que vous auez cognu le*

20 *Sermon vingti-quatrieme,*

Pere. Secondement, c'est à tous fideles qu'il ordonne d'esprouver les esprits, & non aux Docteurs seulement, pource que c'est principalement des Docteurs dont il veut qu'on se donne de garde. Et ne s'agit pas seulement des Docteurs de dehors : car estans dehors, il n'y auroit pas grand peril qu'ils peussent seduire ceux de dedans : mais il s'agit des Docteurs lesquels il escheoit que les fideles ouïssent, comme il appert de ces mots ; *Ne croyez point à tout esprit, mais esprouvez les esprits s'ils sont de Dieu.* Dont saint Paul, Act. 20. parlant aux Anciens & Euesques de la ville d'Ephese, dit, *D'entre vous mesmes se leueront des hommes enseignans choses peruerfes, afin d'attirer des disciples apres eux.* Et nous auons ouï ci dessus ce mesme Apostre disant de l'Antechrist, qu'il seroit assis au temple de Dieu, c'est à dire, au dedans de ceux qui font profession de la foy Chrestienne, puis qu'il appelle en ces Epistres les Chrestiens le temple de Dieu. Iesus Christ aussi auoit donné semblable avis contre les Docteurs d'Israel mesmes, qu'il auoit dit estre assis en la chaire de Moyse, disant Matth. 16. *Donnez vous garde.*

garde du leuain des Pharisiens & Sadduceens, entendant parler du leuain de la doctrine, comme l'explique S. Matthieu. Et Dieu sous l'ancien Testament auoit dit à son peuple, Ieremie 23. N'escoutez point les paroles des Prophetes qui vous prophetisent, il vous font deuenir vains, prononçans la vision de leur cœur, & non pas la tenans de la bouche de l'Eternel, tant le Prophete que le Sacrificateur se contrefont.

Et pource que c'est vne responce ordinaire des particuliers, qu'il semble que leur deuoir est de se remettre de la doctrine à leurs Docteurs, & que Dieu ne les punira point pour les auoir suivis, Iesus Christ refute ce discours là, & dit des Pharisiens qui estoient les principaux entre les Docteurs d'Israel, *Laissez les, ce sont auengles conducteurs d'auengles : Que si vn auengle conduit vn autre auengle, tous deux cherront en la fosse.* Car pourquoy est-ce que l'interest de Dieu & du salut eternel seroit si peu à cœur à chasque fidele que de ne s'en enquerir pas ? Tu regardes diligemment, ô homme, à tes interests particuliers. Si tu as à acheter vn heritage, combien apportes-tu de circonspection ? com-

22 *Sermon vingtquatrieme,*

bien t'enquiers-tu & examines-tu si tu peux acheter feurement , & si le fonds est bon , & s'il vaut l'argent que tu y veux mettre? Tu prendras garde qu'on ne te vende vne mauuaise estoife pour vne bonne, qu'on ne te vende vne happe-lourde pour vn vrai diamant , & que qui que ce soit ne te baille vne piece de monnoye fausse pour vne bonne : & tu voudrois estre excusé si , és choses du seruice de Dieu & de ton salut , tu as vescu sans examen , & as reçu auueglément tout ce que tes Docteurs t'ont enseigné. Ne monstres-tu pas, par cela , le peu de sollicitude que tu veux auoir pour les choses de Dieu & du royaume des cieux , & que tu veux faire moins pour Dieu & pour ton salut eternal que tu ne fais pour vne piece de monnoye, pour vne bague, ou pour vn estoife ? Tu dis, le suis brebis , & c'est aux brebis de suiure leurs pasteurs, il est vrai, mais tu es brebis raisonnable, respond vn ancien. Et pour te refuter par cela mesme, Iesus Christ dit-il pas Iean 10. *Mes brebis oyent ma voix & me suiuent, elles ne suiuront point vn estrangier, ains s'enfuiront arriere de lui, car elles ne cognoissent point*

point la voix des estrangers. Les brebis discernent vne herbe veneneuse d'auec la bonne. Fay donc par raison pour la pasture de ton ame ce qu'elles font par instinct pour leur pasture corporelle : selon que dit l'Apostre 1. Thessal. 5. *Esprouuez toutes choses , retenez ce qui est bon.* Dieu t'a donné sa parole & son Esprit comme la faculté par laquelle il veut que tu vacques à ce deuoir : dont sainct Iean au verset qui precede immediatement nostre texte, dit que *Dieu nous a donné son Esprit ; Or l'homme spiri-* 1. Corin. 2.
tuel discerne toutes choses , assauoir selon qu'elles sont necessaires à salut. Car nous auons receu , non point l'esprit qui est de ce monde , mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous cognoissions les choses qui nous ont esté donnees de Dieu, dit S. Paul 1. Corint. 2. Et nostre Apostre au chap. 2. de cette Epistre , *Je vous ay escrit ces choses touchant ceux qui vous seduissent, mais l'onction que vous auez receüe de Dieu demeure en vous, & n'auetz pas besoin qu'on vous enseigne.* Si tu dis que tu n'as pas cet Esprit là, demande le à Dieu de tout ton cœur, & il te le donnera. Car, dit Iesus Christ , *Si vous qui estes mauuais sçauiez* Mat. 7. 28

24 *Sermon vingtquatrième,*

donner à vos enfans choses bonnes , combien plus vostre Pere celeste donnera-il son S. Esprit à ceux qui le lui demanderont ? Mais demande le d'un cœur pur, avec sincere affection de renoncer aux pechés & conuoitises du monde pour viure en sa

Jean 7.17. crainte. Car, Si quelcun, dit Iesus Christ, veut faire la volonté de celui qui m'a enuoyé, cettuy-là cognoistra touchant la doctrine si elle est de Dieu, ou si ie parle de par moy-mesme. Le secret de l'Eternel, dit le Prophece, Ps. 25. est pour ceux qui le craignent , & son alliance pour la leur donner à cognoistre.

2. Cor. 4. Si nostre Euangile est couuert, dit l'Apostre, c'est à ceux auxquels le Dieu de ce siecle a auenglé les yeux de leur entendement. Ce sont les interets du siecle , & l'amour du monde, qui font que tu ne veux pas venir à Iesus Christ pour auoir vie , tu aimes mieux la gloire des hommes que la gloire de Dieu, & les tenebres que la lumiere , pource que tes œuvres sont mauuaises , c'est à dire , que tu as ton cœur à la conuoitise des yeux, à la conuoitise de la chair, & à l'outrecuidance de la vie. T'es donc inexcusable, si tu crois à tout esprit , & si tu n'esprouues les esprits s'ils sont de Dieu.

Mais

Mais on nous objecte encor ; Quoi donc ? chacun sera iuge , chacun s'attribuera le pouuoir & le droit de iuger en l'Eglise ; & quel desordre sera cela ? Distinguez, mes freres, deux sortes de iugement & d'examen : il y en a vn priué & particulier, & vn autre public & d'autorité , pour assujettir autrui. Nous ne te parlons pas ici, ô fidele, d'un examen & iugement public, à ce que tu prescribes rien à personne. Cela voirement seroit vn desordre , que chasque particulier s'attribuast l'autorité de iuger les autres , & de donner des sentences pour regler autrui. Mais nous te parlons d'un iugement & examen particulier , pour discerner les choses en toi-mesme , pour toi-mesme , pour ton propre salut: entant qu'il faut que tu viues de ta propre foi ; selon qu'il est dit , que *le iuste viura de sa foi*. Certes nous ne requerons rien ici que nos Adversaires , lors mesmes qu'il nous combattent , ne soyent contraints de presupposer. Car vous voulez sans doute, ô Adversaires , que les particuliers qui sont en vostre communion iugent que ils la doiuent preferer à la nostre ; car

26 *Sermon vingtquatrieme,*

rous ceux qui sont avec vous, vous quitteroyent, s'ils ne iugeoyent chascun en particulier en faueur de vostre communion contre la nostre. Vous voyez donc que chascun vse d'un iugement particulier. Et quiconque en general est en vne Religion, quelle qu'elle soit, iuge qu'il doit reietter les autres. Il ne faut donc pas que vous nous objectiez aucun inconuenient en cette sorte de iugement particulier, puis que il se fait & prattique necessairement. Voici seulement la difference qu'il y a entre vous & nous en ce point : c'est que puis que chacun a à faire ce iugement & ce discernement particulier, nous voulons que chascun le face avec lumiere & cognoissance, & avec examen des choses ; & vous voulez que ceux de vostre communion le facent d'un assentiment au eugle à ce que leur enseignent vos docteurs. Mais nous vous disons premierement, que chascun ayant le prejugé que sa communion soit la vraye Eglise, & ses Docteurs les vrais Docteurs, iamais, selon vostre presupposition, les Iuifs & les Payens ne se fussent conuertis à la foy Chrestien-

stienne , ni ne pourroyent se conuertir aujourdhui. Car chacun se soumettant aueuglément à ses propres Docteurs demeureroit en ses erreurs. Secondement, vous ne deuez pas denier aux particuliers de vostre communion le droit & le deuoir que S. Jean donnoit & prescriuoit à ceux qui estoient en sa communion, laquelle estoit vrayement & sans contredit Eglise Apostolique. Or il prescrit ici à tous fideles qui estoient en sa communion , d'esprouuer les esprits s'ils sont de Dieu; ne voulant pas qu'ils se soumissent aueuglément à leurs propres Docteurs : car se soumettre aueuglément , est se soumettre sans examen. Or il dit, *Esprouuez les esprits s'ils sont de Dieu.* Que nous direz-vous donc ? vostre Eglise en ce siecle est-elle en meilleur estat & en plus grande feureté contre les faux prophètes & Antechrists , que n'estoit l'Eglise Apostolique du temps de S. Jean ? Si vous osiez le dire , vous ne pourriez pretendre que vous soyez l'Eglise Apostolique, laquelle saint Jean a considérée de son temps & és siecles à venir. Car de son temps , il dit que plusieurs

28 *Sermon vingtquatrième,*

faux prophetes s'y estoient esleués , selon que nous auons ouï que S. Paul disoit aux Euesques & Anciens de l'Eglise d'Ephese , *D'entre vous-mesmes s'esleueront des hommes enseignant choses peruerfes* : & quant aux siecles à venir , il dit que *l'Antechrist viendra* ; & comme l'explique S. Paul, qu'il sera assis au temple de Dieu. Voila quel , selon S. Iean, doit estre l'estat de l'Eglise Chrestienne. Vous ne pouuez donc , si vous estimez estre l'Eglise que les Apostres ont proposee , vous exempter de ces malheurs , d'estre sujets à des faux docteurs. Partant il faut necessairement qu'en quelle communion que soit aujourd'hui le Chrestien , & en quel siecle qu'il viue , il juge & examine si les esprits qu'il oit sont de Dieu, ou de l'esprit de l'Antechrist.

III. POINCT.

Mais venons maintenant au moyen d'esprouer les esprits s'ils sont de Dieu. Il y a deux manieres de discerner les esprits: l'une extraordinaire & miraculeuse: l'autre ordinaire & commune à tous fideles. L'extraordinaire & miracu-

raculeuse est celle dont il est parlé I. Corinth. 12. quand l'Apostre dit, *A l'un est donnée par l'Esprit la parole de sapience, à l'autre operations de vertus, à l'autre prophetie, à l'autre diuersité de langages, à l'autre le don de discerner les esprits*, assau. de les discerner en vn moment & sans examen, assauoir par des inspirations & reuelations que le S. Esprit donnoit sur le champ ; ce qui fut conferé à quelques vns au commencement de la predication de l'Euangile : & non seulement pour ce qui estoit des doctrines, mais aussi pour ce qui concernoit la sincerité des actions : comme quand S. Pierre en vn moment reconnut le mensonge & l'hypocrisie d'Ananias & de Sapphira. En nostre texte nostre Apostre ne parle pas de cette maniere de discerner les esprits, car elle n'estoit qu'en peu de personnes, & à temps ; mais il parle d'une maniere de discerner les esprits ordinaire & commune aux fideles en tous les siecles de l'Eglise. Aussi il ne dit pas simplement, *discernez les esprits*, mais, *essprouuez les esprits* : le mot d'*essprouuer* exprimant vn examen duquel la vertu extraordinai-

30 *Sermon vingtquatrieme,*
re de discerner les esprits dispensoit.

Or l'examen ordinaire & commun de la doctrine se fait en la confrontant avec celle de l'Euangile : ce qui appert de ce que saint Iean, parlant des faux-prophetes & Antechrists de son temps qui nioient l'incarnation du Fils eternel de Dieu , & tenoyent Iesus Christ pour vn simple homme, propose contre eux la substance de l'Euangile disant; *Cognoissez par ceci l'Esprit de Dieu. Tout esprit qui confesse que Iesus est venu en chair, est de Dieu : & tout esprit qui ne confesse point que Iesus Christ est venu en chair, n'est point de Dieu, & tel est l'esprit de l'Antechrist.* Par ce moyen S.Iean veut que la substance de l'Euangile soit la regle par laquelle nous esprouuions les esprits sur les poincts de Religion dont il fera question. Et certes s'agissant d'une esprouue que tous fideles eussent à faire en tout temps , il falloit qu'elle se fist par vn moyen commun, lequel tous fideles eussent en main en tout temps. Or ils ont en tout temps en main la substance & doctrine de l'Euangile: & c'est le moyen que saint Paul allegue Galat. I. *Si nous mesmes ou vn Ange du ciel*
vous

vous Euangelise outre ce qui a esté Euangelisé, qu'il soit anatheme. De mesmes sous l'Ancien Testament Dieu vouloit que la substance de sa Loy fust la regle à laquelle on examinast les Prophetes, quelques miracles qu'ils peussent faire. Deuteron. 13. *Quand il se leuera au milieu de toy quelque Prophete ou songeur de songes qui vous mettra en auant quelque signe ou miracle, & que ce signe ou miracle aduendra duquel il aura parlé, quand il a dit, Al-
lons apres d'autres dieux lesquels tu n'as point cognus, & seruons à iceux : Tu n'escon-
teras point les paroles de ce prophete là ; car l'Eternel vostre Dieu vous esprouue.* Il fa-
loit donc reietter ce prophete-là, sur ce qu'il proposoit chose contraire à la sub-
stance de la Loy que Dieu auoit don-
née à son peuple, & par cela le tenir pour imposteur. C'est la regle que Dieu baille Esa. 8. *A la Loy & au tesmoignage, s'ils ne parlent selon cette parole, ils n'auront point la lumiere du matin.* Et Ieremie 23. Dieu veut que sa parole, par elle mes-
me conferee avec la fausse doctrine, la refute, *Iusques à quand, dit-il, sera ceci au cœur des prophetes qui prophetisent men-
songe, & qui prophetisent la tromperie de*

32 *Sermon vingtquatriemè,*
leur cœur ? *Que le Prophete par deuers lequel
est le songe, recite le songe, & celui par deuers
lequel est ma parole, qu'il profere ma parole
en verité: quelle conuenance y a-il de la pail-
le avec le froment ? dit l'Eternel ; Ma parole
n'est-elle pas tout ainsi qu'un feu, & comme
le marteau qui debrise la pierre ? Et Iesus
Christ nostre Seigneur estant combattu
de son temps par les Docteurs & con-
ducteurs de l'Eglise Iudaïque, vouloit
que les peuples examinassent par les
sainctes Escritures s'il estoit le vray
Christ qui deuoit venir au monde, *En-
querez-vous, dit-il, diligemmēt des Escritu-
res, car ce sont elles qui rendent tesmoignage
de moi. Si vous croyiez à Moÿse, vous croiriez
aussi en moy, car il a escrit de moy.* Et c'est
ce que ceux de Beree sont loués d'a-
uoir fait Act. 17. assau. lors que S. Paul
leur preschant, *ils conferoyent iournelle-
ment les Escritures, pour scauoir s'il estoit
ainsi.* Et là mesmes il est dit que saint
Paul estant en Thessalonique, où il y
auoit vne synagoge de Iuifs, *disputoit
avec eux par les Escritures.* Car c'est là où
est contenue la substance de l'Euangi-
le, & par où elle deuoit estre verifiée.
C'est cette substance de l'Euangile que
saint*

sainct Paul appelle l'analogie de la foy, Rom. 12, c'est à dire le rapport & la conuenance que les doctrines de la foy ont entr'elles, disant, *Prophetisons selon l'analogie de la foy.*

C'est pourquoy les anciens Chrestiens apres le deceds des Apostres recueillirent des Escritures le sommaire de la foy & doctrine Apostolique, en la piece qu'on appelle le *Symbole des Apostres*; afin que par cela chascun fidele peust esprouuer les esprits & les doctrines: recevoir celles qui y estoient conformes, & reietter celles qui n'y conuenoyent; & par ce moyen se discerner d'auec les heretiques. Et les Anciens appeloient cette piece la, *la regle de la foy*, comme estant la substance de l'Euangile extraicte des Escritures, par laquelle les doctrines deuoyent estre iugees & examinees; afin que ceux mesmes qui ne scauoient pas lire, peussent par ce symbole-là esprouuer suffisamment à salut les doctrines qu'on leur proposoit. Et en effect ce symbole suffira iusques à la fin du monde. Car comme iadis quant aux heretiques qui nioient que Iesus Christ fust Fils du

34 *Sermon vingtquatrieme,*

Createur du ciel & de la terre, & attri-
 buoyent la creation à vn autre qu'au
 vrai Dieu, le symbole les refutoit, di-
 sant, *Je croy en Dieu le Pere toutpuissant,*
Createur du ciel & de la terre, & refutoit
 ceux qui nioyent ou la nature diuine
 de Iesus Christ, puis qu'il estoit appelé
Fils de Dieu; ou sa nature humaine,
 puis qu'il estoit dit, *né de la vierge Ma-*
rie; ou ceux qui nioyent l'expiation des
 pechés, puis que pour cela il estoit dit
qu'il auoit souffert, auoit esté crucifié, & estoit
mort. De mesmes aujourd'huy, si on
 propose aux Chrestiens d'autres satis-
 factions & souffrances pour nostre re-
 demption que celles de Iesus Christ,
 assauoir celles des Saints, il dira, *Je*
n'allegue aucun autre auoir souffert
pour mes pechés, & estre mort, & auoir
esté crucifié pour nous sauuer, que Ie-
sus Christ. Toute doctrine donc qui me
 fait recourir à autre satisfaction &
 souffrance que la sienne, n'est pas de
 l'Euangile. Et c'est le raisonnement
 de saint Paul 1. Corinth. 1. *Christ est-il*
diuisé? Paul a-il esté crucifié pour vous?
 Cela certes est tres-simple, mais aussi
 tres-net & tres-puissant. Si on lui pro-
 pose

pose vn feu de Purgatoire pour l'expiation de la peine temporelle des pechés, il dira de mesmes, le recite au symbole que Iesus Christ a souffert, a esté crucifié, & est mort pour mes pechés. Qui est le raisonnement de l'Apostre, Hebr. 1. quand il dit *Que Iesus Christ a fait la purification de nos pechés par soy mesme.* Si on lui propose l'inuocation des Saints, il dira, l'inuoke celui en qui ie croy : or ie croy en Dieu le Pere toutpuissant, comme en l'auteur de tous biens : & en Iesus Christ, comme au Mediateur enuers le Pere, au nom duquel ie vay au Pere ; & au Saint Esprit, comme en celui qui me sanctifie. Qui est aussi le raisonnement de saint Paul, Rom. 10. *Comment inuokeront-ils celui auquel ils n'ont point creu ?* Si on lui propose que le Sacrement lequel Iesus Christ a institué insqu'à ce qu'il vienne, soit la substance du corps de Iesus Christ, il dira, l'ay appris au symbole que Iesus Christ quant à son corps est monté au ciel, & que de là il viendra iuger les viuans & les morts : partant ie puis & dois selon le symbole considerer le Sacrement comme la commemoration de Iesus

Christ, pour annoncer sa mort iusqu'à ce qu'il vienne, mais non pas pretendre que son corps soit ici bas, depuis qu'il est monté au ciel, iusqu'à ce qu'il soit reuenu pour iuger les viuans & les morts. Et c'est à quoi se rapporte le raisonnement de Iesus Christ en saint Matth. 24. quand predisant qu'és derniers temps faux-prophetes s'esleueront, disans, le Christ est ici, ou là, il est és cabinets, il adjouste, *Ne le croyez point, car comme l'esclair apparoit d'Orient en Occident, ainsi sera l'aduenement du fils de l'homme*, voulant dire qu'il ne viendra en la terre que pour iuger les viuans & les morts, en vne magnificence, gloire, & lumiere, laquelle resplendira comme l'esclair d'Orient en Occident. Si on lui propose les forces naturelles du franc arbitre pour sa conuersion & son salut, il dira, Je croy au S. Esprit, comme en celui qui sanctifie & renouelle mon ame, & me donne le vouloir & le parfaire, & est autheur de tout le bien qui est en moy. Et si on lui propose que nul ne peut auoir communion avec Dieu, s'il n'a communion avec l'Euesque de Rome, & avec l'Eglise Romaine, il dira,

ra,

ra , Je trouue bien au symbole qu'il y a *une communion des Saints* , mais aucun Euesque n'y est determiné pour m'obliger à sa communion : i'y trouue bien qu'il y a *vne sainte Eglise* , mais ie n'y trouue pas qu'elle soit determinee à la Romaine : au contraire elle est dite *uniuerselle*, afin d'estre indeterminee & estendue à tous ceux qui adoreront le Pere en esprit & verité. Voila,mes freres,comment la substance de l'Euangile est vn moyen aisé en tout temps au Chrestien pour esprouuer les esprits s'ils sont de Dieu. Partant il n'y a aucun qui puisse s'excuser en aucun temps s'il suit les erreurs en des points necessaires à salut. C'est donc le moyen que saint Iean nous a proposé en ce texte , quand au regard des heretiques particuliers de son temps il a proposé l'article particulier de l'Euangile qui les concernoit.

Mais neantmoins , si quelcun veut prendre ces termes generalement comme contenans en gros & en sommaire la refutation de toutes les erreurs qui auroient à estre contre la Religion Chrestienne, cela ne sera pas sans quel-

que raison. Car toutes les erreurs & heresies esleuees entre les Chrestiens (c'est à dire, entre ceux qui gardent la profession exterieure du Christianisme) concernent ou la personne de Iesus Christ, ou sa charge : sa personne, assa. ses natures diuine & humaine; sa charge, assa. de Mediateur & Redempteur, Roy, Prophete, & Sacrificateur, pour laquelle charge il est venu en chair. Si donc on establit quelque doctrine qui aille contre la verité de la nature humaine de Iesus Christ, comme qu'il ait ici bas vn corps impalpable, qui ne tiene aucun lieu, & aucun espace qui soit tout entier en des millions de lieux à la fois, cela n'est pas vne vraie chair, selon le raisonnement de Iesus Christ, quand apres sa resurrection il dit à ses

disciples, Tassez & voyez, vñ esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que i'ay.

Et si on establit vne doctrine qui combatte en tout ou en partie la charge que Iesus Christ a de Mediateur, de Roy, Prophete, & Sacrificateur, on combat la venue de Iesus Christ en chair, puis qu'on en combat la fin & le but. Pour exemple, si on propose le salut en au-

tre

Int. 24. v.
37.

tre qu'en lui, si on propose autre sacrifice que celui de la croix, autre merite que celui de son obeissance, autre purgation que son sang, autre Intercesseur que lui, autre regle de foy que son Euangile, autre Chef & Monarque de l'Eglise que lui, c'est chocquer la fin pour laquelle il est venu en chair. Car quiconque confesse que Iesus Christ est venu en chair, doit confesser qu'il y est venu pour estre nostre Mediateur enuers Dieu, en qualité de Sacrificateur, de Prophete, & de Roy de son Eglise. Et pourtant s'il combat ces charges, s'il establit des hommes pour offrir aujourd'huy vn propre & reel sacrifice propitiatoire pour les pechés des vians & des morts, & donne vn Chef à ces Sacrificateurs en qualité de Pontife, c'est à dire, souuerain Sacrificateur: s'il establit les traditions humaines pour regle de la foy, au lieu que Iesus Christ nous a, comme souuerain Prophete, adstreints à son Euangile: & s'il donne empire à vn homme mortel sur l'Eglise de Dieu & sur les consciences, il attribue à des hommes les charges pour lesquelles Iesus Christ est venu

40 *Sermon vingtquatrieme,*
en chair, & à cet esgard il les lui denie.
Car on denie à Iesus Christ ce en quoy
on lui donne des compagnons: comme
on denie à vn homme son espouse, ou à
vn Roy sa royauté, si on en donne part
à vn autre. Et ainsi vous voyez com-
ment le S. Esprit a par sa preuoyance re-
gardé les erreurs, desquelles les Chre-
stiens auroyent à se garder iusqu'à la fin
du monde, & a monsté que la substan-
ce & la simplicité de l'Euangile suffit
pour en faire l'espreuve & les reietter.

APPLICATIONS & DOCTRINES.

Et voila, mes freres, les trois poinçts
que nous vous auions proposés en ce
texte. A present nous auons, pour
finir ce propos, à faire encor quelques
remarques sur chascun d'eux. Et pre-
mierement, sur ce que S. Iean a propo-
sé que plusieurs faux-prophetes estoient
venus au monde, & que l'Antechrist
deuoit venir, & estoit desia au monde,
à ce que les Chrestiens se gardassent
de croire à tout esprit, & fussent soi-
gneux d'esprouer les esprits: nous a-
uons à apprendre, premierement, que
c'est que nous auons à respondre à nos

Ad-

Adversaires , quand ils disent que l'Eglise ne peut errer , & s'endorment là dessus comme sur vn oreiller; c'est que Dieu voirement conseruera tellement ses esleus qui sont proprement l'Eglise & le corps mystique de Iesus Christ, que, parmi des Antechrists & faux-prophetes , il ne pourront estre seduits: comme le monstre Iesus Christ, Matth. 24. disant, *Faux-christs & faux-prophetes s'esleueront & feront grands signes & miracles, voire pour seduire les esleus mesmes, s'il estoit possible.* Car les brebis que le Pere a donnees au Fils *ne periront iamais.* Iean 10. Ceux que Dieu a predestinés à estre faits conformes à l'image de son Fils , *il les a appelés; ceux qu'il a appelés, il les a iustifiés; ceux qu'il a iustifiés, il les a glorifiés.* Mais il faut distinguer le corps de ces esleus d'auec l'Eglise exterieure & paroissante à l'œil , où s'administre la parole & les Sacremens, qui est ce temple exterieur duquel l'Apostre a parlé, quand il a dit que l'homme de peché sera assis *au temple de Dieu.* Et il faut que ce soit en cette Eglise exterieure que se puissent trouuer les faux prophetes & les Antechrists , contre lesquels les

42 *Sermon vingtquatrieme,*

esleus seront preserues. Voyez quelle est la presupposition de nos Aduersaires: selon elle les Chrestiens deuoyent estre en toute seureté, & n'auoyent point besoin d'esprouer les esprits, puis que l'Eglise ne pouuant errer, les Antechrists ne deuoyent point estre au dedans d'elle, mais loin au dehors, tousiours descouverts & reiettés. Et si, selon nos Aduersaires, l'Eglise Romaine deuoit subsister en vne pureté perpetuelle, & le siege de l'Euesque Romain descouuriroit & condamneroit infailiblement toutes heresies, l'Apostre n'auoit à dire autre chose aux Chrestiens sinon qu'ils se tinssent vnis à l'Euesque Romain, que sous sa conduite & son authorité ils seroyent à couuert contre toutes erreurs. Pourquoi donc, ô saint Apostre, te trauaillois-tu tant? que ne disois-tu en vn mot que la communion & societé de l'Euesque Romain seroit celle dans laquelle l'Esprit de l'Antechrist ne se trouueroit iamais? car il n'y eust eu que cela à sçauoir.

Secondement, si l'Euesque de Rome auoit esté establi Iuge souuerain des doctrines de la foi, qu'estoit-il besoin que

que l'Apostre exhortast tous fideles petits & grands à esprouuer les esprits, puis qu'ils auroient à s'en remettre à cet Euesque-là , qui le feroit avec vne certitude & verité infallible pour tous les Chrestiens. Car pourquoi des particuliers ou aucuns autres entreprendroyent-ils de faire fautiuement ce que cettuy-ci seul auroit autorité & pouuoir de faire infalliblement ? Vous voyez donc, mes freres, que la creance de nos Aduersaires en tous ces poincts rend non seulement inutiles & vaines, mais aussi preiudiciables & nuisibles les exhortations que l'Esprit de Dieu fait en nostre texte à tous Chrestiens.

En troisieme lieu , mes freres , d'ici apprenons qu'il faut bien necessairement, si nostre texte subsiste, qu'és derniers temps il y ait vne reformation par laquelle les Chrestiens se retireront de deffous cette puissance laquelle se fera assise au temple de Dieu ; selon que vous oyez qu'il est dit, Apoc. 18. *Sortez de Babylon, mon peuple, de peur que vous ne participiez à ses pechés , & ne receuiez de ses playes.*

En quatrieme lieu , nous apprenons

44 *Sermon vingtquatrieme,*

ici deux choses au sujet des Conciles : l'une , que c'est en vain qu'on les propose à tous Chrestiens pour la regle par laquelle ils ayent à esprouver les esprits s'ils sont de Dieu ; pource qu'il faut un moyen que les fideles ayent tousiours present & en main , selon que les erreurs se presenteront : or il faut plusieurs anneés pour assembler des Conciles , pendant lequel temps les fideles ne pourroyent pas iuger des esprits : il faut donc que le moyen de iuger & esprouver les esprits soit la substance de l'Evangile contenue és Escritures , laquelle les fideles ont tousiours en main. Aussi les premiers Chrestiens ne tinrent aucun Concile general l'espace de trois cents ans, & si ils eurent à combattre diuerses heresies : raison pour laquelle le Cardinal Bellarmin confesse que les Conciles ne sont pas absolument necessaires contre les heresies. C'est de mesmes en vain qu'on propose un certain siege , assavoir le Romain, dont les decisions soyent la regle de la foy. Car comment est-ce que chaque fidele pourra voyager de tant de lieux de la terre à ce siege , dont la pluspart sont

*Bellarmin. de
Concil. lib.
10. cap. 10.
in init.*

font séparés de grand interualle de pais & de mers ? L'autre chose est, que tousiours quand les Conciles se seront tenus il faudra que les fideles esprouuent leur doctrine par la substance de l'E-uangile ; puis que si l'Apostre S. *Paul mesme, ou vn Ange du ciel* (& à plus forte raison vn Concile) *euangelisoit autrement, il nous doit estre anatheme.* Et par-tant nous sommes obligés à esprouuer leurs esprits. Car si bien Iesus Christ a promis que *quand deux ou trois seront assemblés en son Nom il sera au milieu d'eux,* que sçauons-nous s'ils ont esté assemblés *au nom de Iesus Christ*, en l'inuoquant avec humilité, & se soumettant absolument à sa parole ? ou s'ils ont esté assemblés en leur propre nom, c'est à dire pour satisfaire à leurs prejugés, à leurs interests charnels, & à leurs passions ? comme il y en a tant d'exemples, & nos Adversaires mesmes reprouuent tant de Conciles. Et si cela a lieu és Conciles, combien plus en vn seul homme suiuet à diuers defauts & manquemens ? Aussi n'y a-il aucun homme, aucun Euesque & Docteur en la terre, que saint Iean excepte en ce

46 *Sermon vingtquatrieme,*
texte, quand il nous enjoint d'*esprouuer*
les esprits s'ils sont de Dieu. Les Conciles
donc ne sont point les regles de nostre
foy ; mais seulement ils sont vtiles pour
donner des declarations du sentiment
des fideles , & des moyens de leur v-
nion.

Or, mes freres, s'il nous faut esprou-
uer hors de nous les esprits s'ils sont de
Dieu, iugez si nous ne deuons pas nous
esprouuer vn chacun nous mesmes , si
nostre vie est de Dieu, si nos pensees &
affections , nos paroles & nos actions
sont de l'Esprit de Dieu , ou de la chair
& de l'esprit de ce monde ? C'est l'es-
preuue que saint Paul nous enjoint 2.
Corint. 13. *Esprouuez-vous vous mesmes si*
vous estes en la foy , ne vous reconnoissez-
vous point vous mesmes si Iesus Christ est
en vous ? Et que nous seruira-il d'auoir
reconnu & esprouué la doctrine qui est
de Dieu & de son Esprit, si nous ne l'a-
uons receuë en nos cœurs à nostre san-
ctification, & si les mouuemens de l'e-
sprit de ce monde & des affections
charnelles ont preualu sur elle dedans
nous ? Que nous aura-il serui d'auoir
euité la seduction des faux docteurs &

Ar-

Antechrists, si nous auons donné lieu à la seduction des conuëitises , & si nous auons laissé en nos cœurs le peché & le vice qui est du tout opposé à Iesus Christ ? Vous voyez donc , mes freres, que ce texte nous oblige à entrer en nous mesmes , pour y establir la parole & l'Esprit de Christ , en vertus Chrestiennes & bonnes œuures ; & pour non seulement renoncer à toute impieté, fausse doctrine, & superstition, *mais aussi Tim 2. aux mondaines conuëitises , & viure en ce present siecle sobrement, justement, & religieusement.*

Et si cette doctrine que *Iesus Christ est venu en chair* est le poinct que Satan combat avec tant d'efforts par les faux docteurs qui deuoyent venir au monde , ne faut-il pas que nous iugions par cela de son importance , comme du poinct par lequel Dieu obtient sa souveraine gloire , & nous toute nostre consolation & nostre sanctification ? Car quelle gloire de la charité de Dieu enuers nous , d'auoir enuoyé des cieux en la terre son propre Fils , son bien-aimé, sa parole & sapience eternelle, par laquelle il auoit fait les siecles , celui

48 *Sermon vingtquatrieme,*

qui estoit la resplendeur de sa gloire & la marque engravee de sa personne, celui qui n'estimoit point rapine d'estre egal à Dieu : voire de l'auoir enuoyé reuestir nostre chair & mourir pour nous , & porter la malediction que nous auions meritee ; ce Fils s'estant rendu obeissant iusqu'à la mort , voire la mort de la croix ? Combien grand sujet auons-nous d'estre ravis en son amour pour vne si grande bonté & charité laquelle surpasse tout entendement ? Et combien auons-nous sujet de nous humilier pour la grandeur de nostre perdition, puis que nous n'auons peu estre rachetés autrement , & qu'il n'y a eu que le propre Fils de Dieu venu au monde qui ait peu par sa mort estre rançon suffisante pour nous ?

Et nous deuons peser ces termes de nostre Apostre , qu'il *est venu en chair*, afin d'y admirer la sagesse & la iustice de Dieu , d'auoir requis que le peché, pource que commis en la chair & nature humaine, fust expié en elle mesme ; selon que dit l'Apostre , que Dieu a enuoyé son propre Fils en forme de chair de peché & pour le peché, & destruit le
peché

peché en la chair. Et afin de nous esjouir de ce que nostre pauvre chair a esté honoree, en celle que Iesus Christ a prise, de son vnion personnelle avec Dieu, la Parole ayant esté faite chair, & Dieu ayant esté manifesté en chair, & ayant *participé à la chair & au sang, d'au- tant que les enfans qu'il vouloit amener à gloire y auoyent participé.* Esjouissez-vous donc, chair & sang, puis que le Fils de Dieu, l'auteur de vie, & le Prince de gloire, vous a pris à soy : assurez-vous que le royaume des cieux vous est ouuert, & que Dieu vous a tiré de vostre mort & de vostre misere, pour vous mettre en la communion de sa vie, de sa felicité, & de sa gloire.

Mais, mes freres, combien grande est l'obligation qui nous vient de ceci, de purifier nostre chair de nos vices & pechés? Car pourquoy est-ce que Iesus Christ est *venu en chair*, que pour cela, assauoir pour y destruire le péché, le mortifier, & le crucifier? Comment donc laisserons-nous regner en cette chair le péché & les conuoitises impures & peruerfes, l'auarice, l'injustice, l'enuie, la haine, les sales voluptés? Es-

si S. Iean dit que c'est l'esprit de l'Antechrist qui combat par sa doctrine cette verité, que Iesus Christ est venu en chair, ie vous demande quel esprit c'est qui la combat par les actions & par les oeuvres? est-ce pas l'esprit de ce monde & de Satan? vous avez entendu ci dessus, que la venue de Iesus Christ en chair est combattue, quand elle est combattue en sa fin & en son but: Or saint Iean nous a dit au chapitre precedent que *Iesus Christ est apparu afin qu'il ostast les pechés*, assauoir qu'il les ostast, non seulement au regard de la peine & malediction qu'ils auoyent attirée sur nous, mais aussi au regard de leur estre & de leur regne & domination en nos coeurs. Partant ici a lieu l'exhortation de saint Pierre, *Puis que Christ a souffert pour nous en la chair, vous aussi soyez armés de cette mesme pensee, que celui qui a souffert en chair a fait cesser le peché, afin que le temps qui reste en chair vous ne viviez plus selon les conuoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu.*

Appliquons-nous ainsi, mes freres, la venue de Iesus Christ en chair, qui est le sommaire & la substance de l'E-
uangle

uangle ; afin que nous soyions chair
de la chair de Christ , assauoir chair
mortifiée, & chair viuifiée par l'Esprit;
à ce qu'ayans en elle les premisses de
la vie celeste , nous en obtenions la
plenitude & la perfection au iour de la
resurrection, lors que Iesus Christ vien-
dra pour manifester sa vie en nostre
chair mortelle , & transformer nostre *Philip. 3.*
corps vil pour le rendre conforme à son
corps glorieux. Dieu nous en face la
grace.

Prononcé le 19. Aoust 1646.

